

رابعاً : الوثائق الخاصة بالكشوف الجغرافية

وثيقة رقم (١٢)

خطاب من ارتين بك الى المسيو جومار رئيس الجمعية الجغرافية
الفرنسية عن رحلات سليم قبودان الى اعالي النيل في الفترة ما بين ١٨٣٩
الى ١٨٤٢ .

Bulletin de la Société de Géographie Juillet 1840.

A.M. Jomard (membre de l'Institut. Alexandrie, 7 Juin 1840.

Monsieur,

Dans ma dernière lettre, je vous promettais de vous envoyer
le journal de Selim, Capitaine chef de l'exploration du fleuve
Blanc. Comme jusqu'aujourd'hui ce journal n'est pas encore
arrivé, je prends la liberté de vous envoyer la traduction de la
lettre dudit capitaine, en vous réitérant la promesse de l'envoi
du journal.

Agréez . . . etc.

Signé Artin Bey, Premier secrétaire
interprète de S.A. le Vice -roi d'Egypte.

Traduction de la lettre de Selim, Capitaine, chef de l'explo-
ration du fleuve Blanc, écrite de Khartoum, à la date du 5 Safar
1236 (8avril 1840).

En vertu de l'ordre du 9 Ramadan 1255 (16 novembre 1839)
de S.A. notre auguste maître, je fus chargé de l'exploration du
fleuve Blanc, et je me mis aussitôt en devoir de remplir cette
mission.

D'après l'ordre de S.A., nous nous empressames de revêtir
d'habillements d'honneur, les cheikhs de Chelouk et quelques-uns

de Selim-Bakara, que nous rencontrâmes sur notre route, ce dont ils furent enchantés. A notre arrivée au lieu de résidence des grands meks de Chelouk, bien que le mek fût prévenu qu'il eût à venir nous trouver, cependant soit crainte, soit prévention de sa part, il ne se présenta pas en personne, il se contenta d'envoyer un de ses gens qu'il fit habiller d'une robe d'indienne, tout en ayant soin de laisser ignorer sa venue.

L'individu revêtu de la robe était accompagné de quatre à cinq cents hommes armés de lances. Afin qu'ils n'eussent rien à redouter, on cacha la présence du mek, à qui nous envoyâmes les presents à lui destinés, par l'entremise de son envoyé, accompagné de deux de nos gens, qui ne purent cependant pas le voir. En retour des présents envoyés il nous fit offrir cinq vaches.

A douze étapes de l'endroit susdit se trouvent les hordes des Nuvirs, des kiks, des Ouraras, dont les individus armés de lance et de flèches, dans le dessein de nous barrer le passage, vinrent en grand nombre sur le fleuve. A trois reprises différentes ils tentèrent de nous attaquer, ayant compris leur projet perfide, nous commençâmes le combat.

Après avoir eu quelques-uns des leurs tués ou blessés à coups de fusil, ils changèrent bientôt leur résistance, en fuite. A la vue de leurs commagnons morts que le plomb destructeur avait atteints de loin, ils ne pouvaient se défendre de l'effroi et de l'admiration que leur inspirait un tel état de choses. Dans leur ignorance, ils se disaient que ce ne pouvait pas être le travail des hommes, et que nous devions être des enfants de Dieu ; c'est pourquoi abandonnant leurs armes, ils vinrent demander pardon et miséricorde, ce qui leur fut accordé.

Après quoi, sans armes, et élevant leurs mains vers le ciel comme s'ils imploraient la clémence divine, ils vinrent en grand

nombre sur le fleuve, menant avec eux leurs troupeaux, en nous suppliant de les accepter.

Après avoir pris un nombre suffisant de bêtes pour la nourriture des soldats, et comme nous refusions dans plusieurs endroits de condescendre à leurs désirs en acceptant de nouveau, ces bonnes gens se figuraient dans leur simplicité que Dieu était courroucé contre eux.

A notre départ ils nous accompagnèrent sur le rivage en courant, et même il leur arriva de suivre nos barques jusqu'à une et deux journées de chemin.

En comptant chelouk, nous passâmes par six tribus chelouk, Denké, Nuvir, Kik, Ourara, Fotouyé, Eliab et Bour.

Les hommes de ces peuplades sont tout noirs et vont nus ; ils sont en très grand nombre ainsi que les boeufs et autre bétail qu'ils possèdent.

Leurs idiomes, celui des chelouks expeté, sont tous conformes à celui des dinké.

Toutes ces peuplades brûlent les excréments des bêtes à cornes, et dorment la nuit dans les cendres pour s'échauffer.

Les individus des tribus de chelouk, de Dinké et de Nuvir portent à leurs bras des bracelets d'ivoire, de cuivre, et voire de fer. A la place de la circoncision, il existe chez eux une ancienne coutume de s'arracher quatre dents.

Les autres tribus, quoique asservies au x mêmes coutumes, portent très peu de ces anneaux de fer et de cuivre ; mais on en voit de bois.

Toutes ces tribus honorent d'un cult particulier la vache, qui est en grand honneur chez eux.

Enfin, nous parvinmes à l'aide du loch jusqu'au 3°22' de latitude et au 31° de longitude. L'observation de soleil sur le midi, à l'aide du sextant, nous donna une hauteur de 3°31'. Dans le lieu de station ou ces observation ont été faites, le fleuve se divise en deux branches, l'une allant à l'orient, l'autre à l'occident. Dans cet endroit vu le peu de profondeur de l'eau, le fleuve n'est plus navigable.

Le 22 Zilkadé : 1255 (27 janvier 1840), nous rebroussâmes chemin, et grâce à Dieu, le 26 Moharrem 1256 (30 mars 1840), nous arrivâmes sains et saufs à Khartoum, et quoique immédiatement après notre arrivée dans cette dernière ville, j'aie expédié au gouverneur du sennar, Le journal de notre voyage, j'ai cru de mon devoir, pendant le temps que le susdit journal mettra à arriver, de porter à la connaissance de S.A. notre heureuse arrivée à Khartoum.

من قراءة تقرير سليم قبودان قائد الحملات العسكرية المصرية التي أرسلت في الفترة ما بين ١٨٣٩ - ١٨٤٢ م ، بأمر من والى مصر محمد على باشا ، يتضح لنا أن هذه الحملات ألقت الضوء على كافة القبائل التي مرت من خلال أرضها ، سواء أكان ذلك في النواحي الاجتماعية أو الاقتصادية أو السياسية كما أنها فتحت هذه المناطق أمام الرحالة والمغامرين من الأوروبيين ، وقد عثرت على عدد من الصور النادرة لبعض أفراد القبائل النيلية ، ويمكن مشاهدتها خلف هذه الصفحة ، وهي تبدأ من الشكل رقم ١ - ١٨ .

وللاستزادة اقرا كتاب :

- « Explorers into Africa »
By Josephine Kamm.

أو كتاب :

- « African discovery »
By Margery Perham.

أو

- « African Exploration »
By David Mountfield.



الشكل رقم (١) : مجموعة من أبناء الدناقلة يؤدون
رقصة من رقصاتهم الشعبية .



الشكل رقم (٢) : يمثل مجموعة أخرى من أبناء
البنارة وهم يؤدون رقصاتهم الشعبية أيضا .



الشمس رقم (١)



الشكل رقم (٤)

في الشكلين رقم (٣) و (٤) توجد مجموعتان من أبناء
الشلوك وهم يحملون الحرايب والدروع ، التي صنعت من
جلود الخرافيت وأفراس النهر .



الشكل رقم (٦)



الشكل رقم (٥)

الشكلان رقم (٥) و (٦) يوضحان لنا صورتين احدهما لشخص تظهر على جسده بعض الرسومات التي رسمها على جلده بينما توضح الصورة الثانية شخص جالس على الثبات وهو ممسكاً في يديه ببعض العصي والخراب.



الشكل رقم (٨)



المشكل رقم (٧)

الشكلان رقم (٧) ورقم (٨) يوضحان لنا صورتين لشخصين يحمل كل منهما درع من جلد العنسة (الخريت) وهما من أبناء قبيلة الدنكا التي تقطن منطقة النيل الأبيض وبحر السواط .



الشكل رقم (٩)



الشكل رقم (١٠)

الشكل (٩) يوضح لنا صورة لبعض أبناء قبيلة النوير وهم يحملون في أيديهم الحرايب ، ويلبسون جلود النمر والفهد . ويوضح لنا الشكل رقم (١٠) احد مساكن هذه القبيلة وهو عبارة عن كوخ صغير مستدير الشكل، ولا يوجد به الا فتحة واحدة هي الباب .



الشكل رقم (١٢)



الشكل رقم (١١)

يوضح لنا كل من الشكلين رقم (١١) ورقم (١٢) صورتين لفناتين وأخرى لطفلة صغيرة ، وهم عراة تماما باستثناء تستر عوارانهم باغصان الاشجار ، وهذا من عادات القبائل التي تقطن منطقة بحر الجبل مثل قبائل اثيومبارا والتكيك والبحور .



الشكل رقم (١٣)



الشكل رقم (١٤)

يوضح لنا الشكلان رقم (١٣) و (١٤) صور لبعض أفراد من القبائل النيلية وهم من سكان بحر الفزال ، وهم عراة تماماً باستثناء ستر عورتهم وتظهر من الصور ملامحهم الزنجية .



الشكل رقم (١٥)



الشكل رقم (١٦)

الشكلان رقم (١٥) و (١٦) يوضحان لنا صورتين ، الاولى .
منهما لفنة ترقد على النبات وهى عارية باستثناء ستر عورتها
بمجموعة من الخيوط تسمى الرهط. بينما توضح لنا الصورة
الثانية ، صورة لفنة تستر عورتها بقطعة من القماش ،
يبدو انها من ابناء احدى القبائل العربية .



الشكل رقم (١٧)



الشكل رقم (١٨)

الشكل رقم (١٧) ، (١٨) يوضحان لنا صورتين أحدهما لشاب عارى الجسم تماما ، ويظهر على جلده بعض الزخرفة التى يعملها بطريقة الوشم . والصورة الثانية توضح لنا مجموعة من قبائل كردغان وهم يمنطون أبقارهم .

صور لبعض الخطابات التي تثبت احقية شايو لونج في كشفه لبحيرة
ابراهيم وهي على النحو التالي : -

MASSAWA, Dec. 9, 1879.

1 — To the Editor of the Herald.

Those who may interested in geographical discoveries will remember that in 1874 Col. Chaillé-Long of the Egyptian staff passed down the Victoria Nile from Nyamyongo where Speke was stopped to M'rooli, thus at the risk of his life settling the question before unsolved of the identity of the river above Urondogani with that below M'rooli.

He also discovered a lake midway between those places which be called Lake Ibrahim. Passing that way afterward I ascertained that the native name of the lake was Cojae and wrote this name on the map..., In writing thus I in no way wished to take from Col. Chaillé-Long the merit due to him for his discovery of this lake or for his perilous journey.

Those who care to study the successive steps which built up the map of the course of the Nile will know that to Speke is due the discovery of one portion, to Baker that of another, and to Col. Chaillé-Long that of another portion and of the lake alluded to.

Believe me, yours very truly,
C.G. GORDON.

2 — Notwithstanding the foregoing letters of my former chief, whose authority is incontestable, the writer again remarked, in May, 1881, that the error against which he protested was repeated ; he wrote to Sir Rutherford Alcock, President of the Royal Geographical Society, who replied as follows :—

SAVILLE ROW, LONDON, July 1, 1881.

Col. Chaillé-Long.

DEAR SIR,— I am requested by Sir Rutherford Alcock to inform you that he laid your letter to him of 19th may before the council of the society and that they have directed the attention of Mr. Ravenstein (Who is engaged in compiling for the Society a large map of Equatorial Africa) to the matter with a view to due credit being given to you for priority of discovery and naming of Lake Ibrahim on the map alluded to.

The Council at the same time disclaimed any responsibility for maps of Africa published by the firm of W. and A.K. Johnston, for whom the late Mr. Keith Johnston must have drawn the map of which you complain.

Your obdt. Servt.,
H.W. BATES, Asst.-Secretary.

AMERICAN GEOGRAPHICAL SOCIETY

No. 15 West 18 Street.

December 20th, 1909.

MY DEAR SIR,

It gives me great pleasure to announce to you that the Council of the American Geographical Society at their last meeting voted you the Daly Geographical Medal for your service to Geographical Science in Africa.

Congratulating you most cordially upon this honour, and with Kindest personal regards, I am,

Yours very truly.
WILLIAM LIBBEY,
Foreign Corresponding
Secretary.

Mr. Charles Chaillé-Long.

If agreeable to you, this medal will be presented at some one of our regular meetings in the early part of year. As soon as the dates of these meetings have been decided upon, I will submit them to you in order to ascertain your wishes as to which will be most convenient.

The Daly Medal was conferred on the evening of February 15th, 1910, as related in part I, vide Bulletin A. m. G. S., March, 1910.

Etat des distances entre les stations d'eau
situées sur la route
Assiout — Darfour.

Nombre de Jours.

3	d'Assiout à Wadi El-Gamal	(ces trois stations relèvent
1	d'El-Gamal à El-Kharga	(de la Moudirich d'Assiout
2	d'El-Kharga à Barisse	(il n'est pas besoin d'y
4	de Barisse à Kassaba	(emporter de l'eau car elle
3	de Kassaba à El-Salma	(existe dans chaque localité.
4	d'El-Salma à El-koba	(Il faut emporter une
5	d'El koba à Bir El-Atrane.	(provision suffisante
5	de Bir El Atrane à Maydoun	(d'eau d'un endroit
3	de Djebel Maydoun à El- Maydoun	(à l'autre entre ces (six stations.

30

Le voyage d'Assiout à Darfour peut s'effectuer en 30 jours à dos de chameaux de la manière précitée. Il faudrait emporter de l'eau en quantité suffisante de chaque station jusqu'à la station suivante. On dit que l'eau se trouve en abondance dans les dites stations, de sorte que si on creuse le sol dans ces régions à un mètre de profondeur, l'eau sortira comme d'un puits. Ainsi il existe toujours la-bas de l'eau en quantité suffisante non seulement pour ces 3000 bédouins dont l'envoi est décidé, mais pour le double ou le triple de ce nombre.

Il faut à ces bédouins 3.500 à 4.000 chameaux. Il faut les acheter car on ne peut se les procurer en location. Même si on peut les louer, le prix de leur location, égalera le prix de leur achat sans compter les frais et la peine de la fourniture des vivres et de l'eau aux chameliers qui accompagneraient leurs bêtes.

Aussitôt que l'ordre sera donné de les acheter, on pourra se les procurer et les rassembler en deux mois, c'est-à-dire en 60 jours.

Les bédouins demandés seront recrutés en trente jours. Les cheikhs de leurs tribus se sont chargés d'établir une liste de leurs noms et de faire en sorte qu'ils soient prêts à l'appel.

Nous avons averti les cheikhs des tribus d'avoir à placer à la tête de chaque compagnie de cent hommes un bickbachi choisi parmi eux conformément à l'ancienne organisation des bédouins. Ils ont obtempéré à l'ordre en s'engageant à l'exécuter. Néanmoins, étant donné que c'est à l'administration de déterminer le nombre des membres que chaque compagnie doit compter, s'il nous est donné de connaître ce nombre et si son Altesse le Khédive est d'avis que les commandants de la cavalerie que l'on se propose de placer à la tête des compagnies soient des bédouins nous nous emploierons alors à recruter ces commandants et à les placer à la tête des compagnies.

Hassan Bey El-Abazi (le traducteur : El-Abaze est une tribu du Caucase) qui est connu de son Altesse le khédive, désire partir pour le Darfour avec une promotion, si son Altesse le Khédive est favorable à ce désir, qu'il daigne le nommer commandant général des bédouins en lui conférant le grade supérieur à celui qu'il porte.

Cette route menant d'Assiout au Darfour sera désormais suivie toujours. En fait, aucune autre route ne lui est préférable au point de vue de la facilité. Pour qu'elle soit comptée parmi les routes postales peuplées et praticables, je suis d'avis de placer 10 meharistes sous le Commandement d'un officier dans chacune des six stations séparant Barisse d'El-Facher. De la sorte, le courrier pourra arriver d'Assiout au Darfour ou du Darfour à Assiout en 25 jours.

Autre cette route, se trouve une autre conduisant au Darfour en 20 jours. Cette route est pour vue d'eau aussi. Cependant elle n'a pas été pratiquée depuis 40 ou 50 ans. Elle est au-

jourd'hui abandonnée et les guides que nous avons ne la connaissent pas parfaitement. Cependant ils ont pris à leur charge d'explorer, également. Cette route et de la reconnaître pendant que Lion emploiera la route qu'on a l'intention de pratiquer à présent.

L'estimation précitée du nombre des chameaux est faite sur cette base que les chameaux doivent suffire pour le transport des trois mille bédouins piétons, de leurs charges du fourrage et de l'eau nécessaire aux chameaux.

Mais si les trois mille bédouins emportent avec eux des munitions pour s'en servir durant leur séjour, il faudra que le nombre des chameaux soit proportionnel à la quantité des munitions.

Excellence,

Je vous pris de soumettre ces choses écrites sur le Darfour à son Altesse le Khédive et de vouloir bien me faire part des instructions de son Altesse à leur sujet.

(S) Loutfi (S)
27 Moharram 1292.